

ÉTUDE
SUR
PHILIPPE LE HARDI

DUC DE BOURGOGNE

(1363-1380)

Par Jules VERNIER

INTRODUCTION

Objet et but de la thèse.

Sources manuscrites et imprimées.

CHAPITRE I

(21 NOVEMBRE 1361—27 JUIN 1363)

LE DUCHÉ DE BOURGOGNE SOUS L'ADMINISTRATION DU ROI JEAN

Exposé sommaire de l'état du duché de Bourgogne vers le milieu du xiv^e siècle : il comprend les cinq bailliages de Dijon, de Chalon, d'Autun et de Montcenis, d'Auxois et de la Montagne, subdivisés eux-mêmes en prévôtés. — Attributions civiles, militaires, financières et judiciaires des baillis et des prévôts.

Partage des états de Philippe de Rouvres, duc de Bourgogne (mort le 21 novembre 1361) : Jean de Boulogne obtient les comtés de Boulogne et d'Auvergne ; Marguerite, comtesse de Flandre, ceux de Bourgogne et d'Artois. — Le duché de Bourgogne va au roi

Jean, et ainsi au domaine de la couronne. — Un accord du 16 janvier 1362 (n. st.) règle entre ces trois mêmes héritiers la succession des biens meubles.

Le duché sous l'administration du roi : Jean le Bon charge Jean de Melun, comte de Tancarville, d'instituer à Dijon un conseil qui gouvernera le duché jusqu'à son arrivée. — Son entrée à Dijon et son ordonnance pour l'administration de la province (23 décembre). — Il nomme Henri de Bar gouverneur et Jean de Melun sous-lieutenant au duché ainsi qu'aux bailliages de Sens, Lyon, Mâcon, etc. (25 janvier 1362. n. st.).

Mesures prises contre les Grandes Compagnies qui menacent le duché : le roi frappe les villes d'un impôt d'un gros tournois (25 janvier), et confie au comte de Tancarville la garde de la frontière du côté de l'Autunois. — Bataille de Brignais (6 avril). — Nouvelle imposition sur les denrées, consentie (14 mai-9 juin) par les États de Bourgogne au roi qui veut se libérer vis à vis du roi d'Angleterre en achevant le payement de sa rançon. — Voyage du roi à Avignon (octobre et novembre). — Les Compagnies reparaissent au duché ; siège de Vitteaux (19 et 20 décembre) ; leurs tentatives infructueuses sur Chalon, Nuits, Verdun-sur-le-Doubs, etc. (janvier-février 1363 n. st.) ; leurs ravages dans le bailliage d'Auxois et le Nivernais.

CHAPITRE II

(27 JUIN 1363—8 AVRIL 1364)

LIEUTENANCE DE PHILIPPE LE HARDI AU DUCHÉ DE BOURGOGNE

Philippe le Hardi, duc de Touraine, est établi lieutenant du roi en Bourgogne (27 juin 1363). — Son ordon-

nance pour la répartition et la perception d'une aide accordée par les États pour assurer la défense du duché contre les Compagnies. — Il choisit, comme lieutenant, Jean de Montaigu, sire de Sombernon (8 août). — Incursions des Anglais et des Bretons dans les bailliages d'Auxois et de la Montagne et dans le Nivernais; incursions des Grandes Compagnies dans le Chalonnais. Obligé de se rendre à la cour de France, le duc de Touraine nomme Guy de Frolois, seigneur de Molinot, capitaine général du duché (29 septembre). — Tentatives des Francs-Comtois conduits par le comte de Montbéliard, Jean de Neufchâtel et Hugues Chalon (décembre). — Philippe le Hardi s'attache, pour les leur opposer, Jean de Bourgogne, Jean d'Armagnac, Arnaud de Cervolle, dit l'Archiprêtre, et plusieurs chefs de Compagnies, puis prend l'offensive et s'empare de Saint-Aubin et d'Orchamps. — Les Francs-Comtois à leur tour envahissent le duché, après avoir repris Sauvigney et Saint-Aubin (7 février 1364 n. st.). — Défection de Jean d'Armagnac (26 février).

CHAPITRE III

(8 AVRIL 1364—26 NOVEMBRE 1364)

PHILIPPE LE HARDI, DUC DE BOURGOGNE, ET CHARLES LE
MAUVAIS

Le roi Jean donne à Philippe le Hardi le duché de Bourgogne avec le titre et le rang de premier pair de France (6 septembre 1363). — A sa mort, arrivée peu après en Angleterre (8 avril 1364), Charles V, sacré à Reims (19 mai), confirme à son frère cette cession du duché, et le nomme sous-lieutenant dans les diocèses de Lyon, Langres, Autun, Chalon et Mâcon (2 juin); —

il lui abandonne le subside imposé pour la rançon du feu roi, et obtient en retour le droit de lever dans le duché, sans le consentement de Philippe, les mêmes aides que dans les autres pairies du royaume; — il lui promet en outre, au cas où les parents de Philippe de Rouvres, Charles le Mauvais, roi de Navarre, Philippe, duc d'Orléans, et Robert, duc de Bar, feraient valoir et reconnaître leurs droits sur le duché, de le dédommager avec le duché de Touraine (2 juin).

Le duc montre sa reconnaissance au roi lors de sa lutte avec Charles le Mauvais : prise de Mantes et de Meulan par du Guesclin (avril 1364); — bataille de Cocherel (16 mai); — le duc de Bourgogne est envoyé contre les Navarrais dans le Perche et la Beauce : prise de Marcherainville (12 juillet); de Chamerolles (21 juillet); de Preux (26 juillet); de Couvay (6 août); siège de Moulineaux (8 septembre); — Philippe le Hardi quitte cette ville (12 septembre) pour se porter au secours de La Charité-sur-Loire, qu'occupent les Compagnies (fin septembre-commencement d'octobre).

Pendant ce temps les Francs-Comtois, mettant à profit son absence, reprennent, sous la conduite du comte de Montbéliard et de Jean de Neufchâtel, et à l'instigation de Marguerite, comtesse de Flandre, les hostilités contre le duché (juillet 1364); — mais un traité est conclu entre Charles V et Marguerite (27 juillet), suivi bientôt d'une trêve entre Philippe le Hardi et le comte de Montbéliard (17 septembre).

CHAPITRE IV

(26 NOVEMBRE 1364—JUN 1369)

LE DUC DE BOURGOGNE ET LES ENNEMIS DU DUCHÉ

Philippe le Hardi fait son entrée solennelle à Dijon

et confirme les privilèges de la ville (26 novembre 1364); — marche sur la Champagne contre les Navarrais. — Jean de Neufchâtel entre en Bourgogne et s'empare de Pontailler-sur-Saône (mars 1365, n. st.); — il est fait prisonnier par les frères de La Trémoille qui le livrent au duc; — reprise des hostilités par le comte de Montbéliard, et nouveau traité (juillet).

Charles V se concerte avec le duc pour délivrer le royaume des Grandes Compagnies en les envoyant en Hongrie. — Philippe le Hardi se rend dans ce but à Avignon vers l'empereur Charles IV (juin 1365).

Incursions des routiers dans la Bourgogne (juillet 1365-mai 1366). — Mort de l'Archiprêtre (25 mai); sa veuve, Jeanne de Châteauvillain, tombe, à la prise du château de Thil, entre les mains du petit Darbi son parent.

Débats entre Philippe le Hardi et l'évêque d'Autun au sujet de la reddition de la justice en cette ville. — Philippe le Hardi est nommé lieutenant du roi dans les diocèses de Reims, Châlons, Laon, Soissons et Troyes (9 juillet).

Les Grandes Compagnies établies en Guyenne marchent sur la Bourgogne et la Champagne; — le duc réunit un grand conseil (20 septembre 1367) pour organiser la défense du duché menacé en outre par Charles d'Artois. — L'année suivante, le duc se rend à Paris pour l'arrivée de Lionel, duc de Clarence, fils d'Edouard III (avril 1368).

Acquisition par Philippe le Hardi des seigneuries de Verdun (22 mai 1365), de Courcelles-lès-Semur et de Montigny (25 novembre 1367), et de Vylly-en-Auxois (5 juin 1368).

CHAPITRE V

(MAI-JUIN 1369)

MARIAGE DE PHILIPPE LE HARDI

Charles V, mettant le pape Urbain V dans ses intérêts, cherche et réussit à amener la rupture de l'union projetée entre Edmond, comte de Cambridge, fils d'Edouard III, et Marguerite, fille de Louis de Mâle, comte de Flandre, et veuve de Philippe de Rouvres. — Tandis que le Pape refuse à Edouard III (bulle du 30 octobre 1365) la dispense générale qu'il lui avait demandée, le roi s'assure l'appui de Marguerite, comtesse de Flandres, mère de Louis de Mâle, qui décide ce dernier à donner sa fille à Philippe le Hardi. — Urbain V accorde au duc de Bourgogne la dispense de parenté au troisième degré (17 avril 1367).

Cession par Charles V à Louis de Mâle de Lille, Douai et Orchies (12 avril 1369). — De son côté, la comtesse Marguerite promet en garantie à Charles V l'abandon d'Arras, Saint-Omer, Béthune et Aire (20 mai). — Serment de Marguerite de Flandre (27 mars) et de Philippe le Hardi (18 juin) de ne jamais aliéner du comté de Flandre les villes de Lille, Douai et Orchies.

Le duc confirme (12 mai) le contrat arrêté par ses commissaires (13 avril); — il se rend à Gand où doit se célébrer le mariage (18 juin); — sa prodigalité l'oblige à mettre une partie de ses bijoux en gages à Bruges.

CHAPITRE VI

(JUIN 1369—JUILLET 1372)

LE DUC DE BOURGOGNE ET LES ANGLAIS

Préparatifs de Charles V pour une expédition en Angleterre. — Philippe le Hardi, choisi pour la diriger, s'établit à Rouen avec Jean de Vienne, amiral de France. — Jean, duc de Lancastre, envoyé par Edouard III sur le continent, débarque à Calais (premiers jours d'août) et vient camper entre Guines et Ardres; — affaire de Tournehem (23 août-12 septembre 1369); — marche du duc de Lancastre sur Harfleur d'où il est repoussé. — Prise de Belleperche par les Anglais (septembre 1369) qui en sont chassés en mars 1370 (n. st.).

Marguerite, duchesse de Bourgogne, arrive à Paris le 21 novembre 1369, et le 17 juillet 1370 seulement à Montbard. — Philippe le Hardi établit des greniers à sel à Dijon, Autun, Chalon, Beaune, Semur, etc. (mai 1370) et obtient pour deux ans des Etats de Bourgogne la gabelle sur le sel.

Projet d'une nouvelle expédition contre les Anglais : les ducs d'Anjou et de Berry réunissent leurs efforts contre l'Aquitaine que défendent les comtes de Cambridge et de Pembroke, pendant qu'une armée anglaise, débarquée à Calais sous la conduite de Robert Canolle, est mise en déroute par Arnoul d'Audrehem et Mouton de Blainville; — le duc de Bourgogne prend position à Troyes pour défendre la Champagne contre l'un des tronçons de cette armée qu'il poursuit jusqu'à Paris (octobre 1370); — puis rejoint le duc d'Anjou à Avi-

gnon (8-27 janvier 1371, n. st.); — et ensuite le duc de Berry à Riom (16 février).

Avec le concours de ce dernier, il met le siège devant Ussel (2 mars), et part le surlendemain pour la Bourgogne où l'appellent des querelles à apaiser entre plusieurs seigneurs bourguignons, notamment entre Humbert, seigneur de Rougemont, et Jean, seigneur de Blaisy, et aussi la grossesse avancée de la duchesse : le 28 mai en effet, elle met au monde un fils qui reçoit le nom de Jean.

CHAPITRE VII

(JUILLET 1372 — 27 JUIN 1375)

NOUVELLES EXPÉDITIONS CONTRE LES ANGLAIS. — TRÈVE DE BRUGES

Expédition de Philippe le Hardi dans le Poitou, l'Aunis, la Saintonge, l'Anjou et la Bretagne : prise de Saint-Maixent (1-3 septembre 1372); de la Rochelle (8 septembre); de Benon (15 septembre); de Surgères (19 septembre); de Saint-Jean-d'Angély (29 septembre); de Fontenay-le-Comte (9-10 octobre); de Thouars (1^{er} décembre). — Arrivée à Paris des ducs de Berry et de Bourgogne (11 décembre).

Procès entre Philippe le Hardi et l'évêque d'Autun. — Naissance de Charles de Bourgogne (18 avril 1373).

Nouvelle descente sur le continent (juillet 1373) des Anglais conduits par Jean, duc de Lancastre, et Jean de Montfort, duc de Bretagne; — le duc de Bourgogne, chargé de défendre Amiens, se tient dans cette place et par là immobilise les Anglais en Picardie (14 juillet-17 août); — combat de Ribemont (août); — marche des Anglais sur Troyes (du 21 au 26 septembre).

Intervention du pape Grégoire XI pour rétablir la paix entre les rois de France et d'Angleterre ; — le duc de Lancastre, battu près de Sens par le sire de Clisson, opère sa retraite sur Bordeaux ; — Philippe le Hardi le poursuit jusqu'à Aigueperse (31 octobre) ; — puis revient en Bourgogne où il passe à Talant les fêtes de Noël. — Maladie et mort de Charles de Bourgogne (11 juillet 1374).

Acquisition par le duc des terres de Faucogney et de Château-Lambert (novembre 1374), de Janvelle et de la Rosière.

Nouvelle intervention de Grégoire XI entre Charles V et Edouard III, qui désignent, le premier, le duc de Bourgogne, et le second, le duc de Lancastre pour négocier la paix (avril-mai 1375) ; — un projet de trêve est signé à Bruges (26 mai) et définitivement arrêté le 27 juin 1375.

CHAPITRE VIII

(27 JUIN 1375 — 16 SEPTEMBRE 1380)

PHILIPPE LE HARDI EN BOURGOGNE. — EXPÉDITIONS CONTRE LES ANGLAIS ET LES NAVARRAIS

Philippe le Hardi se rend à la cour de France et de là à Bruges où il signe avec Jean de Lancastre une prorogation de la trêve du 27 juin (octobre 1375-mars 1376). — Avant son départ, il s'entend avec Louis de Bourbon pour la délimitation des baronnies de la Bourgogne et du Bourbonnais (25 septembre 1375) ; — à son retour, il résiste aux prétentions du maire et des échevins de Dijon qui s'attribuent, avec le droit de donner des lettres de sauvegarde, l'administration de la ville en se réservant l'élection du maire. — Naissance

de Louis de Bourgogne (juillet 1377); sa mort (10 janvier 1378 n. st.).

La mort d'Edouard III, arrivée sur ces entrefaites (1377), et la minorité de Richard II décident Charles V à tenter un dernier effort contre les Anglais. — Philippe le Hardi, qui a reçu le commandement de l'armée, se rend en Picardie. — Soumission des villes d'Ardres (7 septembre 1377) et d'Audruicq.

Expédition de Philippe le Hardi en Normandie contre les Navarrais : prise d'Evreux, Breteuil, Bréval, Bernay, Gavray, Pont-Audemer, Regneville.

En même temps qu'il combat les ennemis du roi, le duc cherche à étendre encore et à consolider sa puissance par des alliances et des agrandissements de domaines : négociations entre les maisons de Bourgogne et d'Autriche pour le mariage de Marguerite de Bourgogne et de Léopold, fils du duc d'Autriche (décembre 1377-7 juillet 1378); — cession faite à Guy de la Trémoille de la châtellenie de Jouvelle-sur-Saône (18 juin 1378), mais rachat au même des terres de Courcelles-lès-Semur, Montigny, Ruffey, etc. (8 août), dont le duc lui laisse le gouvernement; — de plus Charles V cède à son frère (15 septembre 1378) les droits qu'il peut avoir sur le duché de Bourgogne, comme héritier de Philippe, duc d'Orléans (mort le 1^{er} septembre 1375).

Révolte des Flamands contre leur comte Louis de Mâle; — Philippe le Hardi, appelé en toute hâte par la comtesse Marguerite, rétablit la paix en Flandre et apprend alors que les Anglais, après avoir essayé en vain une attaque contre Troyes (septembre 1379), envahissent de nouveau la Champagne avec le duc de Buckingham, dernier fils d'Edouard III (juillet 1380); Philippe le Hardi, nommé capitaine général du royaume

(2 août 1380), vient s'établir à Troyes, mais refuse la bataille que lui fait offrir le duc de Buckingham. — Mort de Charles V (16 septembre 1380).

CHAPITRE IX

DE LA PERSONNE DU DUC : SES QUALITÉS ET SES DÉFAUTS ; SES GOUTS ET SES HABITUDES

Bonté et générosité de Philippe le Hardi ; — sa piété, son amour de la justice ; — son intrépidité : circonstances qui lui ont valu le surnom de Hardi ; son activité qui lui mérite la confiance du roi ; — ses relations avec la noblesse du duché de Bourgogne.

Son goût pour les lettres et les arts : il aime les livres, il a sa bibliothèque et ses archives et attire à sa cour les artistes enlumineurs, peintres, orfèvres, graveurs, brodeurs ; — il charge de la visite et de l'entretien de ses châteaux ses maîtres des œuvres de charpenterie et de maçonnerie.

Ses délassements : la société, la musique, les jeux, la chasse ; — défauts de ses qualités : son amour excessif du jeu, sa prodigalité.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

CATALOGUE D'ACTES
